

Qui dit vrai?

Au sein de la religion, comme en politique, plusieurs individus possédant intelligence et charismes cherchent à assouvir leur soif de pouvoir ou à promouvoir leurs idéologies.

Au sens spirituel, la notion que toutes les religions sont bonnes, ou l'idéal de former une seule grande religion planétaire n'est pas présent dans les enseignements du Christ.

Selon la bible, aucune religion ne peut nous sauver, ni nous accorder le pardon pour les fautes que nous commettons. Seul Jésus a ce privilège. Il a affirmé être le seul Sauveur de toute l'humanité.

Si Jésus a dit vrai, s'il est réellement le seul Dieu, toutes personnes qui, au cours de l'histoire, se sont présentées comme des maîtres spirituels en contredisant l'enseignement du Christ, qu'il s'agisse d'un Pape, de Mahomet, de Krishna ou d'un Dalai-Lama, ces gens bien intentionnés seraient, selon Jésus, des menteurs, de faux prophètes.

Il va sans dire, qu'avec la mondialisation, la confusion spirituelle risque de s'accroître. La prolifération des sectes telle: L'Église de scientologie, la Méditation Transcendantale, les Raéliens, les Mormons, les Rose-Croix, les Témoin de Jéhovah (pour n'en nommer que quelques-unes), bénéficie actuellement d'un terrain très fertile.

Pour d'autres individus, la vérité se trouverait davantage au sein de l'une ou l'autre des grandes religions.

Toutefois, à l'époque du Christ, il existait déjà plusieurs religions. Jésus aurait pu enseigner que tous les chemins mènent au ciel et que toutes les religions sont bonnes! Mais ce n'est pas ce qu'il a fait.

Selon le pape Benoît XVI, l'Église catholique serait la seule vraie église de Dieu, sur terre. Comment vérifier la crédibilité d'une telle affirmation?

Il existe un seul moyen pour discerner le vrai du faux en matière de spiritualité: c'est de vérifier si les dires de telle secte ou de telle religion sont conformes aux enseignements de Jésus.

Malheureusement, la bible n'est pas toujours respectée, même au sein de l'Église catholique. Pendant longtemps, le seul fait de lire la bible a été considéré comme preuve d'hérésie. Des hommes comme William Tyndale furent brûlés vifs pour avoir traduit la bible du latin vers l'anglais.

Bien qu'en apparence, la bible semble actuellement mieux accueillie, la racine du problème demeure. L'Église catholique continue de placer l'autorité de sa tradition au-dessus des paroles de Dieu. Comme résultat, plusieurs croyances, pétrées au fil des siècles, contredisent l'enseignement du Christ. Pour n'en citer que quelques-unes: l'existence du purgatoire, les indulgences, le célibat des prêtres, la vénération des médailles et des statues, les prières adressées aux morts.

La vérité est parfois difficile à accepter lorsqu'elle remet en cause nos traditions religieuses. À cet égard, la dévotion que l'Église catholique consacre à Marie et aux saints s'oppose à l'enseignement du Christ, qui affirme que nous devons prier Dieu seul. Par surcroît, l'Église a attribué à Marie le rôle de médiatrice et de co-rédemptrice; ce qui fait de Marie une sorte de demi-dieu.

En 1960, le Cardinal Paul-Émile Léger avait effectué une tentative pour réformer ces fausses croyances:

«Un renouveau est également désiré dans la façon d'exprimer les relations de Marie avec l'Église. Le rôle de Marie dans l'œuvre de la Rédemption est particulièrement difficile à concevoir et à exprimer. Tous savent, en effet, que les textes de l'Écriture qui servaient de fondement à la doctrine qui exprime ce rôle, sont peu nombreux et, relatant des faits, ne qualifient pas expressément le rôle de Marie (...). De plus, l'application du terme de «médiatrice» à Marie, vient comme s'opposer à l'affirmation de l'Écriture, selon laquelle le Christ est appelé «l'unique médiateur» et à cause de cela, ce terme peut nuire à l'intelligence correcte de la doctrine chez les fidèles.»

(Paul-Émile LÉGER, Trente textes du Cardinal Léger, qui ont marqué l'Église au Concile et au Québec, Montréal, Fides, 1968, p. 165).

Malheureusement, aucun changement ne s'est jamais produit, même un demi-siècle plus tard.

Au cours des dernières décennies, des milliers de fidèles ont quitté la foi catholique. Au Québec, seulement 6% de la population assiste aux offices religieux.

Un mot sur Mahomet

Parallèlement, nous constatons, depuis quelques années, une percée de l'Islam dans les pays occidentaux. De nombreux musulmans investissent beaucoup d'argent et d'efforts pour présenter une image positive de leur religion.

Il va de soit que toutes vérités ne sont pas bonne à dire... mais il y a aussi des vérités qui ne doivent restées cachées. Il apparaît ici nécessaire de divulguer certaines informations sur la vie du prophète Mahomet, fondateur de l'Islam.

Après la mort de sa première femme Khadija, Mahomet dit avoir rêvé qu'il devait épouser la jeune Aïcha, fille d'Abu Bakr. Mahomet, épouse donc Aïcha, qui continue à jouer avec ses poupées jusqu'à ce que le «prophète» la devirginise. Mahomet avait, à ce moment-là, cinquante-quatre ans. Aïcha n'avait que neuf ans.

Le fait d'avoir des rapports sexuels avec un enfant pré-pubère est un acte caractérisé de pédophilie. Selon Jésus, Mahomet serait donc un pervers et un faux prophète!

(La source de cette information: «Al Bokhari, Les Traditions Islamiques, titre 67, chapitre 39, tome 3, page 568». (Le livre Al Boukhari est la première source d'autorité islamique après le Coran).

Qui dit vrai: Jésus ou le Dalai-Lama?

Un autre chef religieux dont la popularité s'est accrue considérablement en cette dernière décennie, est le Dalai-Lama (le Pape tibétain).

Récipiendaire du prix Nobel de la paix, son message humanitaire cadre bien dans le contexte pluraliste de notre société. Qu'il affirme que Jésus-Christ aurait été un «adepte du bouddhisme qui s'est réincarné et qui a vécu plusieurs vies avant d'atteindre ce stade d'illumination» ne cause aucune tension chez ses auditeurs. Le fait que ce moine tibétain contredise totalement ce que Jésus a dit sur sa propre personne devient, tout à coup, sans aucune importance.

Il serait absurde d'admettre que deux vérités qui s'opposent demeurent, l'une et l'autre, véridique. Un des énoncés est forcément un mensonge. À votre avis, qui devons-nous croire? Jésus ou le Dalai-Lama?